

STARNONE Domenico, *Il vecchio al mare* (2024, Einaudi, 120 p.)



Ce récit à la première personne semble être autobiographique. Il met en scène Nico, un vieil homme venu séjourner au bord de la mer. L'observation de ce qui se passe autour de lui déclenche une bouffée de souvenirs. En fait il y aura toujours dans le roman alternance entre ces deux pôles, entre présent et passé, l'un influençant l'autre. Pas étonnant : le narrateur est un écrivain.

Fasciné depuis son enfance par les vêtements de femmes (sa mère était couturière à domicile), il se rend dans la boutique de prêt-à-porter d'Evelina. Il est passionné par le spectacle des clientes qui se livrent à des essayages, par la présence de Lu, la jeune employée qu'il a pu admirer depuis la plage se livrant à la pratique du canoé. Lu lui rappelle sa mère, elle en devient en quelque sorte le double dans son esprit. En son petit garçon Nini, il se revoit lui-même enfant. Il pense à la beauté de sa mère tourmentée par la jalousie maladroite de son époux...Le vieil homme devant la mer retrouve ainsi par le souvenir et l'imagination, Rosa, mère adorée et trop tôt disparue.

D'autres souvenirs affluent : sa vie passée : ses conquêtes féminines, sa rapidité et ses capacités physiques d'alors, amoindries par la vieillesse. Cependant, sous la directive de Lu, il prend des leçons de kayak pour tenter de vaincre ses maladresses et faiblesses dues à l'âge, peut-être aussi pour redevenir le petit garçon guidé par celle en qui il voit le double de sa mère.

Pourtant la vieillesse n'est-elle pas un atout à cause de la disponibilité d'esprit qu'elle lui procure ? C'est ce que révèle l'attention minutieuse qu'il porte aux humains : interactions entre eux, voix, intonations, vocabulaire, attitudes. Les nombreuses évocations poétiques du paysage maritime sont également dues à l'aptitude du vieil homme à une contemplation non dépourvue de mélancolie.

Mais si le ressac des souvenirs au rythme du ressac de la mer et de ses aspects changeants n'est pas dépourvu d'intérêt, malgré une écriture fluide, il est à la longue un peu répétitif.

Danielle FUSTÉ  
Janvier 2025